

## PAROLES DE SAGESSE

Ce ne sont pas les sages ou les saints  
Qui ont écrit les poèmes les plus beaux  
Ce sont d'humbles, de simples médiums  
Accablés par l'outrage d'être en vie  
Si peu vertueux parfois, traversés de visions  
Qu'ils accrochent en passion  
Transmettent par leurs mots, colorent de leur sang  
Le rouge de l'émotion, l'évidence aveuglante  
De connaissances sacrées à eux souvent athées  
Testés par tous les doutes, lacérés dans leurs routes  
Vers une vérité à laquelle dans leur vie  
Ils ne peuvent accéder. Ils sont albatros  
Infirmes, incontinents de phrases  
Qui les dépassent et passent à travers eux  
De connaissances, de mots lumière  
De rimes en verre pleines de mystère  
Reflète de mythes dont ils héritent  
Dans leur névrose, pauvres poètes  
Et dans leur vers, ils ont accès  
À la sagesse, à l'immortalité  
Qui leur est refusée

## EN ALLÉES

Où sont allées toutes ces années  
Et tout ce manque de ta présence  
Il est passé bien des bateaux  
Dessous le vieux pont Mirabeau  
Depuis que nos baisers mouillés  
Sur d'autres lèvres se sont séchés  
Où est le rêve que l'on faisait  
De mourir ensemble enlacés  
Depuis que nos corps en délire  
Se sont calmés sous d'autres corps  
À force de vouloir séduire  
On ne récolte que des remords  
Quelques images, des souvenirs  
L'éveil des sens même interdits  
Les mots d'esprit d'un malappris  
Et quelques bribes de poésie  
Qui font aimer la nostalgie  
Je sais que la vie est trop brève  
On prétend même que c'est un rêve  
Mais en tes bras moi je croyais  
Que le cafard on le broyait  
Noir et sans sucre comme le café  
Je te prenais pour une fée

## LE TEMPLE

Dans un dédale de rues pavées  
Rit un chien mort ventre crevé  
Que les corneilles viennent becqueter  
Sous le vieux temple au toit usé  
Un griffon d'or sexe bandé  
Sert d'aisselier à la pagode  
L'odeur d'encens, les porcs qui rôdent  
Et les dévots pour le supplice  
Offrent les fleurs du sacrifice  
Sur le sang frais dans les calices  
Quand les prières et les chants grêles  
De ce moment presque irréel  
S'envolent au ciel brouillé de brumes  
Un bouquetin plein d'amertume  
Face au couteau du rituel  
Penche la tête vers une enclume